Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 10 (1898)
Heft: 5

Rubrik: Carnet d'amateur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CARNET D'AMATEUR

Caractères des divers révélateurs.

L'oxalate de fer donne un dépôt noir tirant sur le bleu. Les clichés se tirent rapidement. Propre surtout pour les papiers au bromure, les épreuves sur verre opale et celles pour projections ; pas applicable dans le cas des poses courtes. Bon pour les reproductions d'intérieurs dans lesquelles on a besoin de douceur.

L'acide pyrogallique produit un dépôt noir brun, souvent verdâtre avec les papiers au bromure, a de la tendance à tacher les couches de gélatine et les papiers, facile à contrôler, généralement préféré pour l'obtention des négatifs parce qu'il permet, avec certaines modifications, une grande latitude de pose et qu'il fournit des résultats vigoureux et délicats.

Métol : tons noirs ou bleu noir avec certaines émulsions; donne plutôt des détails que de la densité ; meilleur pour les papiers que pour les négatifs, sauf lorsqu'on a besoin de délicatesse et d'une grande douceur ; se combine avec l'acide pyrogallique et l'hydroquinone, ne tache pas les doigts ; mais, chez certaines personnes, produit des irritations de la peau, des pustules, le soulèvement de l'épiderme et la fragilité des ongles. Bon pour les poses courtes.

Rodinal (paramidophénol) : n'est pas très employé, sauf dans le cas des instantanés ; donne des négatifs d'une bonne coloration pour le tirage, mais qui souvent manquent d'intensité ; c'est un bon révélateur lorsqu'on a besoin d'un

négatif léger, plein de détails ; donne de bons résultats avec les papiers au bromure ; ne permet pas une grande différence dans le temps d'exposition.

Hydroquinone (quinol) : donne un dépôt d'un noir franc, plutôt de la densité que des détails, s'associe bien avec le métol, etc., très usité pour les diapositives pour projections, et en général pour les épreuves transparentes. Comme le métol, peut être préparé en une seule solution se conservant bien ; on peut l'employer plusieurs fois de suite ; ne tache pas les doigts, mais l'alcali caustique dont on l'additionne ordinairement attaque la peau. Son action est prompte avec tendance à donner des clichés durs.

Iconogène : révélateur favori d'un grand nombre d'amateurs de la chambre à main, donne beaucoup de détails avec une pose courte, mais ordinairement doit être combiné avec un autre révélateur donnant de l'intensité. Avec une exposition correcte, il est excellent pour les amateurs de portraits faits à l'intérieur.

Amidol : donne d'excellents tons noirs avec les papiers au bromure et est principalement employé pour ce genre de travail. L'exposition à la lumière doit être à peu près exacte parce que son action est très rapide et qu'il y a peu de chance de pouvoir la modifier pendant le devéloppement.

Glycine : donne des négatifs d'une bonne coloration pour les tirages. Son action est lente et permet une grande latitude dans la pose. Excellent pour les épreuves obtenues avec la chambre à main. On peut développer une demi-douzaine de plaques et même plus dans une même cuvette. On a tout le temps voulu pour suivre son action. Excellent pour les personnes qui commencent à faire de la photographie.

F. de C.

(*La photographie française* d'après *The Amateur photographer.*)

*

Moyen d'enlever les taches d'acide pyrogallique

par M. R. E. Liesegang.

Parmi les divers développateurs, l'acide pyrogallique est un des plus employés.

Par le fait que la couleur des négatifs ainsi développés est brune, il en résulte que les contrastes des valeurs sont parfaitement accusés.

Et c'est précisément la nature de la coloration due à l'emploi de cet acide qui en éloigne les opérateurs, surtout pour en faire usage sans addition d'un alcali ; les doigts se trouvent fortement tachés de brun.

Pour remédier à cet inconvénient, il n'y a qu'à se frotter les doigts avec un cristal de bisulfate de fer ammoniacal humecté d'eau, puis à les laver.

Ce même produit sert à réduire les clichés trop venus, en solution à 10 %.

(Moniteur.)

✳

Une curieuse application des Rayons X.

Récemment il a été fait une curieuse application des rayons X. Il s'agissait de déterminer le sexe du ver renfermé dans le cocon. Il y a grand intérêt pour l'éleveur à connaître ce renseignement.

La soie n'arrête pas les rayons Röntgen.

M. Levrat a donc fait des radiographies de cocons ; celles des femelles montrent dans la région abdominale une ombre pointillée, très nette : ce sont les œufs, qui, formés en grande partie de sels minéraux, ne se laissent pas traverser par les rayons X. Les radiographies des mâles, au contraire, sont à peu près transparentes.

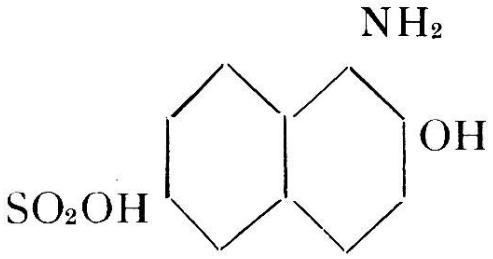
(Hélios.)

✳

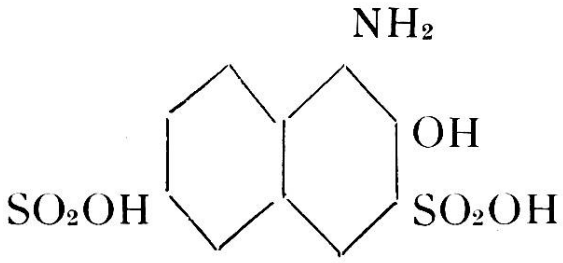
Un nouveau développateur « le Diogène ».

La Compagnie pour la fabrication de l'Aniline, à Berlin, vient d'introduire dans le commerce un nouveau développateur qui porte le nom de Diogène. C'est, paraît-il, un bel acide de soude de l'acide 1-amido 2-naphtol 3.5-disulfonique. Il est ainsi un très proche parrain de l'iconogène qui renfermerait seulement un groupe sulfonique de moins.

Voici du reste les deux formules de constitution des acides libres :



Iconogène.



Diogène.

Ce qui caractérise le nouveau développateur c'est de permettre une lattitude de pose assez considérable, de telle sorte qu'une plaque sousexposée et une autre surexposée donnent toutes deux à peu de chose près le même résultat, ce qui n'est pas le cas avec d'autres développateurs.

*

Méfiez-vous des casseroles émaillées.

Beaucoup de nos collègues se servent de casseroles émaillées pour préparer leurs bains de développement à l'hydroquinone et à l'iconogène. Je leur conseille d'abandonner cette manière de procéder et de se servir uniquement pour ces préparations de vases en porcelaine.

Il arrive en effet que l'émail contenant des sels de plomb se détériore et se décompose ; les bains deviennent alors d'un aspect boueux ; ils perdent leur énergie ; les glaces qui

y sont plongées prennent un aspect voilé et se couvrent de taches visqueuses qu'il est impossible de faire disparaître.

Afin d'éviter tous ces inconvénients dont je puis certifier la réalité par une triste expérience, il est bon de faire les bains dans la capsule employée ordinairement pour les manipulations de chimie.

H. H.

(Bulletin de la Société Caennaise de Photographie.)

*

Enlèvement du voile.

Le bain suivant recommandé par le professeur Lainer, agit lentement et sûrement :

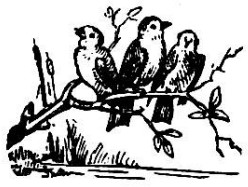
Iodure de potassium . . .	10 gr.
Hyposulfite à 25 % . . .	1000 gr.

Il ne faut pas craindre de laisser séjourner le cliché pendant plusieurs heures si cela est nécessaire pour faire disparaître le voile, si celui-ci est accentué.

(Photo-Gazette.)

*

Taches métalliques sur les clichés.

D'après le professeur Lainer, le meilleur moyen de faire disparaître ces taches, qui sont le résultat d'une formation anormale de sulfure d'argent, consiste à les frotter légèrement à sec avec une peau de daim très souple.

(Photo-Gazette.)